

La matinée du jour suivant fut occupée par une séance publique de la société de gymnastique d'Annonay, et une ascension faite par le doyen des aéronautes, M. Beudet, perché sur un trapèze.

A deux heures, le cortège officiel composé des autorités départementales et locales, des délégués de l'Institut, des membres de la commission, de plusieurs sénateurs et députés, enfin des descendants des frères Montgolfier, dont plusieurs portent ce nom illustre dont ils sont justement fiers. L'un d'eux fut sénateur, un autre est colonel, la plupart tiennent un rang distingué dans l'industrie, le commerce ou l'agriculture.

Le maire d'Annonay, M. Kramer, et M. Seguin, président de la commission du monument Montgolfier, ont adressé des remerciements aux personnes qui s'étaient rendues à leurs invitations. MM. le colonel Perrier, Dupuy de Lôme, Tisserand, le colonel Laussédats, au nom du Conservatoire des arts et métiers qu'il dirige, à la tête duquel le Premier Consul plaça jadis Joseph Montgolfier, M. Marsoulan, délégué du conseil municipal de Paris, et M. Albert Tissandier, ont successivement pris la parole et glorifié les illustres inventeurs des ballons et la science aérostatique.

A trois heures, le voile recouvrant le groupe sculptural tombe, une longue acclamation retentit dans la foule, les applaudissements éclatent, les chapeaux, les ombrelles s'agitent en l'air ; on croit assister de nouveau au départ de la montgolfière des Brotteaux.

Un soleil admirable illumine le groupe de bronze et la foule bariolée ; partout des drapeaux aux fenêtres, et vingt fois répétée la fameuse devise dont l'Académie des sciences décora Montgolfier en le recevant dans son sein : *Sic itur ad astra*.

Il y a eu aussi un déluge discret de poésies de circonstances, la plupart dues à un jeune poète d'Annonay, M. Henri Bonnel. On a cité avec éloges le passage suivant ; il mérite d'être reproduit :

Cent ans, — et de vos mains dégageant un front blême ;  
 Cent ans — et souriant de vos yeux fatigués  
 Vous vous serriez la main ; vous teniez le problème  
 Contre qui jusqu'alors étaient toujours ligés  
 L'aquillon, qui reprend la barque à son amarre,  
 Casse l'arbre géant, découvre la maison ;  
 Puis le soleil jaloux qui fond l'aile d'Icare  
 Et brise sur le roc l'imprudent champion.